

ÉDITORIAL

Le congrès de Clermont-Ferrand : témoin de nos réalités

Plus de trois cents participants, plus de trois cents moments exceptionnels tant le Mouvement de l'École moderne vit et engendre de travaux, de projets et de débats.

Qu'on en juge : 40 expositions et 20 ateliers-débats ont témoigné de la réalité de la pédagogie Freinet en cette année 1987. L'élan subsiste et avec lui la conviction, la force de travail, la rigueur de la démonstration, la réalité des actes.

Ce congrès a permis de vérifier que le chemin débroussaillé par Freinet en introduisant les techniques modernes à l'école (le cinéma, l'impression, le magnétophone) est poursuivi par ses héritiers grâce à l'apport des nouvelles technologies : informatique, télématique, bandes magnétiques...

Une nouvelle fois, les éducateurs de l'École moderne ont montré qu'ils n'attendaient pas les directives ministérielles pour commencer à travailler, à innover.

Et certains d'entre eux d'apparaître comme devançant l'événement, comme ceux qui sont à la pointe de la pratique et de la recherche.

Ce congrès a été un grand rassemblement : sur le terrain de l'amitié, sur le plan affectif. Rassemblement de personnes mais aussi d'idées, lieu de synthèse d'un tissage regroupant les innombrables fils des recherches. Vous en découvrirez les grandes lignes dans ce numéro de L'Éducateur.

La pédagogie Freinet est non seulement d'actualité mais surtout d'avenir. Elle est de celles qui sont prêtes à former une nouvelle génération, celle de l'an 2000. Génération capable d'initiative, d'esprit d'équipe, qui va de l'avant avec assurance parce que rompue au travail véritable qui donne un sens à la vie.

Jacques QUERRY et le Comité directeur

